

# COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



**BÉRAUD Céline et Baptiste COULMONT, *Les courants contemporains de la sociologie*. Paris, Presses universitaires de France, coll. Licence socio, 2008, 204 p. (Sylvaine Conord)**

Ce manuel est destiné à des étudiants en licence 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> année ayant déjà acquis des connaissances théoriques préalables. Le style d'écriture est accessible et de nombreux encadrés offrent au lecteur des mises au point éclairantes à partir d'extraits de textes. Cet ouvrage est aussi tout à fait susceptible d'intéresser des étudiants avancés par l'analyse transversale de la discipline que développent ses auteurs. S'appuyant sur leurs expériences d'enseignement et de recherche, ils présentent la sociologie comme une discipline traversée par différents courants depuis l'après-guerre jusqu'à aujourd'hui en proposant une analyse originale sur les grandes problématiques du monde contemporain. C'est ce type d'analyse transversale qui est le point fort de cet ouvrage car, sans négliger l'apport des « pères fondateurs » de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle, il offre aux lecteurs un panorama de la sociologie d'hier et d'aujourd'hui en soulignant l'intérêt des nouvelles approches qui dépassent les dichotomies classiques.

Céline Béraud et Baptiste Coulmont accordent une place essentielle aux questions de l'égalité, de l'acteur et de l'individu. On appréciera particulièrement le chapitre consacré aux inégalités considérées comme un objet central en sociologie. Dépassant la perspective historique et chronologique, les auteurs ne se contentent pas d'explicitier les théories incontournables de Pierre Bourdieu et de Raymond Boudon sur l'égalité des chances à l'école ; ils actualisent ces données par des notes critiques ou des interprétations prenant en compte la multiplicité des formes d'inégalités (entre sexe, générations et territoires, selon les origines ethniques). Ce manuel a le mérite de nous faire traverser le temps à travers des débats de société concernant, l'école, le genre, l'acteur, le changement social, l'exclusion, le processus d'individualisation. Cependant « la sociologie ne se résume pas à ces objets, c'est une institution sociale » affirment les auteurs de l'ouvrage, et quand ils tentent de définir les modes d'action de l'*homo sociologicus*, c'est pour dégager trois grandes façons de penser qui permettent d'introduire avec beaucoup de clarté des champs théoriques fondamentaux de l'*habitus*, la rationalité et les stratégies, ainsi que les interactions. L'aspect critique de travaux actuels menés, par exemple, par Bernard Lahire, héritier de Pierre Bourdieu, qui nuance la notion d'héritage culturel, est également mentionné. Selon lui, le capital culturel ne se transmet pas intégralement et « naturellement », il fait l'objet d'adaptations qui sont liées au caractère pluriel de l'expérience sociale des individus et de leur socialisation.

La réflexion sur l'action apporte au lecteur un autre point de vue sur la grande diversité des courants en sociologie. Cette notion soulève de nombreuses questions concernant l'épistémologie, la méthode, l'éthique et la nature même de l'homme. Le processus de l'individualisation connaît une accélération et devient d'Émile Durkheim à nos jours, moteur de changement et source de perpétuelle interrogation. Les réflexions développées à partir de ces questionnements traitent de la manière dont celles-ci participent à l'évolution de la sociologie et à son éclatement en divers courants. Cependant, il est intéressant de constater

aussi (et c'est la conclusion du livre) qu'il peut y avoir convergence entre ces différents courants grâce aux travaux d'auteurs contemporains comme Claude Dubar (2006), qui plaide pour une « sociologie plurielle ». L'objet de cet ouvrage est de mettre en valeur cette pluralité qui, loin de se résumer à une dispersion de la connaissance sociologique, montre la vitalité et la richesse de la discipline.

## **Référence**

Dubar C., 2006, *Faire de la sociologie - Un parcours d'enquêtes*. Paris, Belin.

*Sylvaine Conord  
Département de sociologie  
Université Paris Ouest-La Défense, Paris, France*